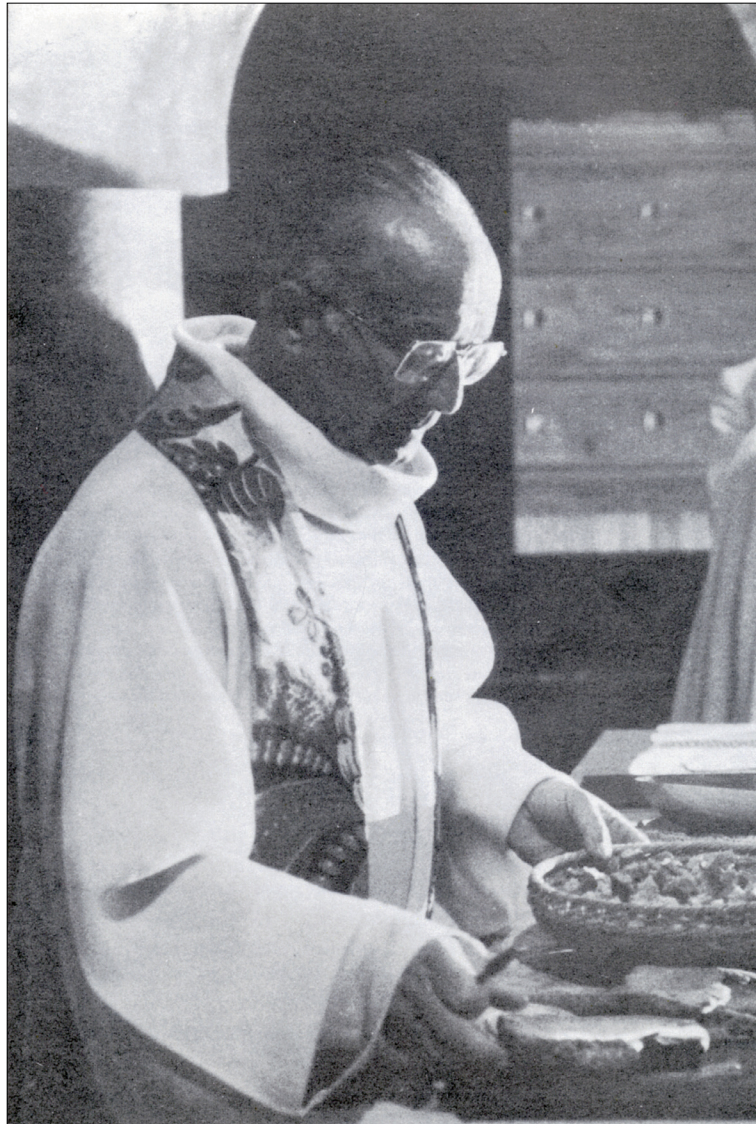


HOMMAGE AU PÈRE FALLETTI

Dominicain depuis 1947, au Plateau d'Assy de 1958 à 1982

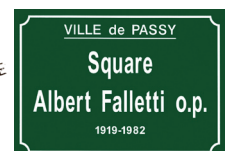


Cérémonie en l'église
NOTRE-DAME-DE-TOUTE-GRÂCE
(Samedi 24 mars 2012 à 16h30)

ASSOCIATION ALBERT FALLETTI



PAROISSE
SAINT FRANÇOIS D'ASSISE
EN VALLÉE D'ARVE



OFFICE DE TOURISME DE PASSY

- **Préparez le Chemin du Seigneur**
- **Vive Dieu**

Accueil

Entrons et installons-nous !

Nous avons RV avec notre cher Père Falletti, Fallouz, Fafa, Albert. Tous ces visages retrouvés ! D'accord, il y a quelques rides supplémentaires, mais les cœurs sont intacts !

C'est vraiment sympa de se retrouver si nombreux pour lui !

Epsilon, l'orchestre est reconstitué en partie, c'est formidable !

Les bancs ont été ainsi disposés pour davantage de convivialité mais aussi en souvenir d'une certaine messe de minuit au plateau, bondée de monde : c'était en 1975 ! Et Simone de nous rapporter la réaction de sa maman : « En vérité il faut que ce soit ainsi au Plateau ! Les bons Pères Dominicains. Il faut tout cela pour que j'accepte cette messe « révolutionnaire », non dépourvue de chaleur, je dois le reconnaître ! Ce père Falletti est extraordinaire. Peut-être après tout sont-ce les nouvelles voies d'approche de DIEU vers les Hommes. Qui sait ? ».

Un de ses frères dominicains disait : « Albert n'a jamais été un homme d'hier ». Et lui-même, dans sa dernière homélie : « On ne se retourne pas pour voir si la récolte pousse ». Il n'aimait pas les retrouvailles d'anciens... Sinon pour se réjouir de ce que chacun était devenu !

Eh bien, c'est exactement de cela qu'il s'agit aujourd'hui ! On n'est pas là pour une réunion d'anciens combattants, mais pour se réjouir du cadeau de l'avoir rencontré, peut être aussi de ce que l'on est devenu grâce à lui. De se le dire, de prendre la mesure de l'extraordinaire actualité de son message, dans ces temps bousculés que nous vivons, trente ans après son départ !

Cette grande tranche de vie de Fallouz, avec ses frères dominicains, ici au Plateau, a été un cadeau immense pour pratiquement deux générations : celle des années 50-60-70, mais aussi celle des nouveaux arrivés pour la reconversion des sanas. Bien sûr, chacun a une histoire particulière avec lui mais, ce qui est magnifique, c'est que cette aventure a été aussi et surtout une aventure communautaire.

Nous venons dans cette église où le père Falletti a célébré : lui qui avait fait le choix radical de donner sa vie pour le Christ, donc pour ses frères, devenant par-là un père de famille très nombreuse ! La preuve : il fallait un car pour brinquebaler toute sa troupe, que ce soit à l'école, au ski, à la piscine, au Chinailon, en Grèce... Dieu sait où encore ! Les petites sœurs de Jésus nous redisaient ces jours-ci, qu'il garait tous les matins son car devant l'hôtel du tourisme pour célébrer la messe avec elles.

Tout cela : on va avoir toute la journée et la soirée pour s'en souvenir !

Maintenant, c'est plutôt le moment de redire à Dieu le merci de son immense fécondité pour nous tous et avec nous tous... Sans doute, pour beaucoup, avec l'émotion d'être là, dans cette église Notre-Dame-de-Toute-Grâce, l'église des malades, au pied de cet autel, où il « a rendu » sa vie lors de la messe de ce dimanche de mars 1982, il y a 30 ans !

Un mois avant sa mort, au cours d'une rencontre avec les pieurs dominicains de la province de Lyon, il s'était laissé aller à quelques confidences. Un certain regard qu'il avait sur sa vie ici ! « C'est vrai, disait-il, je me suis beaucoup intéressé aux jeunes, je leur ai beaucoup donné de moi-même... Ils m'ont beaucoup apporté : j'avais avec eux de communes passions : celles des voyages, d'un vivre ensemble libre, fraternel, spontané, bohème...

Je me pose des questions sur ce que j'ai vécu avec eux. J'ai bien conscience que j'ai beaucoup investi dans le domaine des loisirs, avec quelques recherches d'expression par la liturgie. Ceux qui me demandent de les accompagner pour un événement de leur vie me donnent à penser que je n'ai point totalement perdu mon temps ! Ils me disent que je leur ai appris à être attentifs à des hommes, des civilisations, cela leur a donné l'occasion et la volonté d'être présents aux autres, d'aimer la différence...

J'ai l'impression de ne pas leur avoir donné beaucoup au niveau du « Message », pourtant certains me remercient de m'être joint à eux leur apportant ce que d'autres ne leur apportaient pas. Je suis à l'écoute de ce qu'ils vivent, ça m'intéresse ; entre eux et moi, il y a une qualité d'écoute, et d'échanges privilégiés ! Plus loin, il dit encore : « Il y a une manière d'être en relation, d'écouter, d'être en contact qui fait partie de moi. Je dois évidemment à ma manière être une présence en référence avec l'Église mais je veux surtout y être perçu comme engagé dans une communion, un service et non une institution ! » Voilà notre Fallouz ! Message à replacer, bien évidemment dans le contexte de l'époque et de turbulences post soixante huitardes !

Nous pouvons appeler de nos vœux que se lèvent d'autres Fallouz, pour les générations d'aujourd'hui, mais nous savons aussi tous ceux parmi nous, qui continuent à retrousser leurs manches pour les autres, il y en a même qui le font au nom du Christ, comme lui !

Ils sont la preuve que Fallouz n'a pas fait que semer !

*Place à la musique, au chant,
au temps de remettre tout ce trésor entre les mains de son Seigneur !*

• Je cherche le visage du Seigneur

Je cherche le visage, le visage du Seigneur
Je cherche son image, tout au fond de vos cœurs
Vous êtes le corps du Christ
Vous êtes le sang du Christ
Vous êtes l'amour du Christ
Alors
Qu'avez-vous fait de lui

Je cherche le visage, le visage du Seigneur
Je cherche son image, tout au fond de vos cœurs
Vous êtes la Paix du Christ
Vous êtes La joie du Christ
Vous êtes l'amour du Christ
Alors
Qu'avez-vous fait de lui

Lecture du Texte de Kalil Gibran

Alors Almitra parla, disant : « Nous voudrions maintenant vous questionner sur la Mort. Et il dit : Vous voudriez connaître le secret de la mort. Mais comment le trouverez-vous sinon en le cherchant dans le cœur de la vie ? La chouette dont les yeux faits pour la nuit sont aveugles au jour ne peut dévoiler le mystère de la lumière. Si vous voulez vraiment contempler l'esprit de la mort, ouvrez amplement votre cœur au corps de la vie. Car la vie et la mort sont un, de même que le fleuve et l'océan sont un.

Dans la profondeur de vos espoirs et de vos désirs, repose votre silencieuse connaissance de l'au-delà. Et tels des grains rêvant sous la neige, votre cœur rêve au printemps. Fiez-vous aux rêves, car en eux est cachée la porte de l'éternité.

Votre peur de la mort n'est que le frisson du berger lorsqu'il se tient devant le roi dont la main va se poser sur lui pour l'honorer. Le berger ne se réjouit-il pas sous son tremblement, de ce qu'il portera l'insigne du roi ? Pourtant n'est-il pas plus conscient de son tremblement ?

Car qu'est-ce que mourir sinon se tenir nu dans le vent et se fondre dans le soleil ? Et qu'est-ce que cesser de respirer, sinon libérer le souffle de ses marées inquiètes, pour qu'il puisse s'élever et se dilater et rechercher Dieu sans entraves ?

C'est seulement lorsque vous boirez à la rivière du silence que vous chanterez vraiment. Et quand vous aurez atteint le sommet de la montagne, vous commencerez enfin à monter. Et lorsque la terre réclamera vos membres, alors vous danserez vraiment.

Silence

- **Alleluia de Taizé**

Proclamation de l'Évangile (Évangile de Jésus-Christ selon St Matthieu (25, 34-40))

Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir. Alors les justes lui répondront: Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te désaltérer, étranger et de t'accueillir, nu et de te vêtir, malade ou prisonnier et de venir te voir? Et le Roi leur fera cette réponse: En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.

- **Alleluia de Taizé**

Silence

- **Présentation de la Prière Universelle**

Reprenant quelques versets de l'Évangile de Jean 12, 20-23, proclamé et commenté par le Père Falletti au cours de sa dernière messe, nous adressons cette prière à notre Père

Evenou shalom alerem (*nous vous annonçons la paix*)

1. « Si quelqu'un veut me suivre... là où je suis... là aussi sera mon serviteur ! »

Pour tous ceux que tu appelles aujourd'hui dans l'Église, comme tu le fis avec le Père Falletti, la communauté dominicaine, les petites sœurs de Jésus, les laïcs engagés : Qu'ils soient fidèles à la mission que tu leur confies, à la Parole que tu leur as donnée, Qu'à l'exemple de Jésus, ils transmettent le Message de la « Bonne Nouvelle » en amis proches de tous.

Père, nous te prions : **Evenou shalom alerem**

2. « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul, mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruits ». Le Père Falletti a donné sa vie. Il a cherché le Christ dans le regard et l'amitié de tous ces jeunes qu'il a aidés à grandir. Il a été un « veilleur » qui a fait advenir la Paix et la Fraternité entre tous les gens qu'il a rencontrés. Voilà les fruits que nous récoltons ! Qu'à son exemple, nous sachions faire reculer l'injustice et la discrimination, et nous « rendre présents aux autres et à la différence ».

Père, nous te prions : **Evenou shalom alerem**

3. « Ce que vous avez fait aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait ! ». Pour nous tous, ici rassemblés, pour tous ceux qui n'ont pas pu venir, Pour nos familles et spécialement celles qui souffrent de tensions, de rupture, de la maladie, du deuil, du chômage. Que nous trouvions sur nos routes, des hommes comme le Père Falletti, pour nous remettre debout. Que nous puissions à notre tour, là où nous vivons, apporter l'amitié, l'amour, la joie.

Père, nous te prions : **Evenou shalom alerem**

Silence

• Introduction au chant et au Notre Père

Mets ta main dans la main de celui qui tend la sienne,
Mets ta main dans la main de celui qui dit bonjour,
Il sera ton ami et le restera jusqu'à la fin des jours,
La main que tu tiens dans ta main, c'est comme une poignée d'amour

• Notre Père

Seigneur tu cherches tes enfants
Car tu es l'Amour
Tu veux unir tous les vivants
Grâce à ton Amour

Refrain

Seigneur tu sauves par ta mort
Car tu es l'Amour
Fais nous les membres de ton Corps
Grâce à ton Amour !

Refrain

Seigneur, tu vois le Monde entier
Car tu es l'Amour
Fais lui trouver son unité
Grâce à ton Amour

Refrain

Seigneur Seigneur
Oh, prends en ton Eglise
Tous nos frère de la Terre
Dans un même Amour !

Seigneur, tu calmes notre faim,
Car tu es l'Amour
Partage à tous le même Pain
Grâce à ton Amour !

Refrain

• Texte sur la fidélité, de son grand ami Serge de Beaurecueil,

La fidélité

(Extrait de « *Mes enfants de Kaboul* » de Serge de Beaurecueil, *Le Cerf*, 2004)

...« A 60 ans, j'avais quelque chose à dire sur la fidélité ! Être fidèle à quoi ? Mutations, remises en question, crises de toutes sortes, instabilité, recherche tâtonnante de formes nouvelles. Tout dans les temps qui nous vivons, semble aller à l'encontre de cette « fidélité » dont on nous a si longtemps rebattu les oreilles. Fidélité au baptême, fidélité aux vœux, à l'ordination, fidélité à la Règle, aux traditions... Toutes choses qui relèvent du passé, de notre passé et qui semblaient bien alors engager notre avenir dans des voies prévisibles, immuables, éprouvées. Sécurité d'avoir choisi sa ligne et de s'être mis sur les rails. Fidélité : y rester jusqu'à notre dernier souffle, quoi qu'il arrive ! Rester ce que nous avons rêvé d'être à vingt ans, lors de ce don que nous avons fait de nous-mêmes, dans la générosité et la jeunesse de notre cœur... Nous n'avions pas compté sur les séismes, bouleversant le paysage...

Tout lâcher sous prétexte qu'on ne savait pas que les engagements ne sont plus tenables ?

Ce n'est pas mieux que de s'y cramponner en fermant les yeux ! J'y pense souvent, moi qui, à 18 ans, avais choisi la vie dominicaine, en grande partie pour la liturgie, les observances, la vie conventuelle et l'habit... y compris la rasure ! À 60 ans, je suis servi : ni habit, ni liturgie, ni observances... Noyé dans des activités purement « profanes »... Rien de ce à quoi j'avais pensé... Et parfaitement bien dans ma peau ! Serais-je infidèle ?

Laissons les rails pour la marche de l'Étoile. Une fois partis, les Mages oublient leurs livres ! Être fidèle, c'était pour eux ne point s'y cantonner, mais se mettre en route, puis aller de l'avant, en pays inconnu, les étapes succédant aux étapes, imprévisibles, jusqu'à Jérusalem et à la crèche. Fidélité au jour le jour, les yeux tournés vers l'astre et vers l'avenir ! Ainsi en avait-il été d'Abraham, fidèle à la promesse (celle de Dieu, non la sienne !). Il lui arrive de douter, mais jamais de regarder en arrière. Sa fidélité consiste à « aller vers » la Terre Promise.

Quant aux Apôtres, leur fidélité semble se jouer presque uniquement dans le présent, « suivant » Jésus sans trop savoir à quoi aboutirait l'aventure !

Ainsi ce qui importe, c'est de répondre au jour le jour, à un certain appel. Les « engagements » n'ont été que les formes, adaptées à certains moments de notre réponse.

Dieu est fidèle (et Lui seul !) son appel étant pour toujours, et nous harcelant sans cesse, pour que nous n'estimions pas être quittes, parce que nous lui avons répondu une fois, autrefois. La fidélité n'est finalement que l'ouverture au souffle de l'Esprit, nous conduisant où il veut, brouillant nos pistes, pour qu'il soit bien sûr que c'est lui qui mène la danse.

La fidélité ne consiste qu'à emboîter le pas, nous mettre au pas de Dieu, au jour le jour ; Dieu seul connaît et fait notre route La fidélité consiste à la suivre, la découvrant pas à pas. L'itinéraire, imprévisible, parfois apparemment insensé, ne nous apparaîtra qu'ensuite, quand nous l'aurons parcouru, dans sa Sagesse ineffable. Plus de rails ? Quelle libération ! Acceptons la marche à l'Étoile ! Et que, tournés vers l'avenir, attentifs aux signes de Dieu, nous allions toujours de l'avant, vers son Royaume... »

Silence

- **Ouvre les yeux**
- **Éveille toi**

A tout ce qui t'entoure, Ouvre les yeux
 A tout ce qui t'entoure, Éveille toi
 De tout ce qui t'entoure, Entends la voix
 A ces voix qui t'entourent, Prête l'oreille
 Tu entendras partout vibrer le chant du monde
 Tu comprendras alors, l'âme de notre monde
 Ce monde qui est le tien
 Ce monde qui est le notre
 Le chant de blé quand le vent le caresse
 Au ciel d'été lance un cri d'allégresse
 Il dit aussi : quand tu manges ton pain,
 Pense à tes frères, à tous ceux qui ont faim
 Et le torrent qui saute de pierre en pierre
 Pour devenir un jour grande rivière
 Chante à ton cœur : sois de bonne volonté
 Tu trouveras alors la vérité
 Ouvre les yeux Ouvre les yeux
 Éveille toi Éveille toi

A tout ce qui t'entoure, Ouvre les yeux
 A tout ce qui t'entoure, Éveille toi
 De tout ce qui t'entoure, Entends la voix
 A ces voix qui t'entourent, Prête l'oreille

Ouvre les yeux Éveille toi

- **Ouvre les yeux**
- **Éveille toi**

Ouvre les yeux
 Éveille toi
 Entends la voix
 Prête l'oreille

Ce monde qui est le tien

Ouvre les yeux
 Éveille toi

Ouvre les yeux
 Éveille toi
 Entends la voix
 Prête l'oreille

Éveille toi

- **Je vous salue Marie**
-

- **Jour et nuit**

Oh Seigneur pour moi la vie
 C'est de te comprendre,
 C'est de t'entendre
 De savoir t'attendre Jour et nuit

C'est de te comprendre,
 C'est de t'entendre

De savoir t'attendre Jour et nuit
 Jour et Jour et Jour et Jour et nuit

• Bénédiction de l'Assemblée et envoi

Saint le Seigneur

Saint Saint Saint le Seigneur	Bis
Il est le Dieu de l'univers	Bis
Saint le Seigneur	Bis
Saint le Seigneur	Bis

• Sortie

Laissons entrer le soleil

On se guette, traqués, à bout de souffle marchant
Pétrifiés dans nos manteaux d'hiver
Refoulés aux frontières du mensonge
Des nations qui crèvent.
Tués par des rêves chimériques
Écrasés de certitudes
Dans un monde glacé de solitude

Chantons nos rêves d'espoir sur un sitar, sitar
De toiles d'araignées Et chantons
La vie qui est en nous
Et autour de nous

Laissons, laissons, entrer le soleil
Laissons, laissons

Laissez, laissez entrer le soleil
Laissez, laissez

Let the sun shine, Let the sun shine in
The sun shine in
